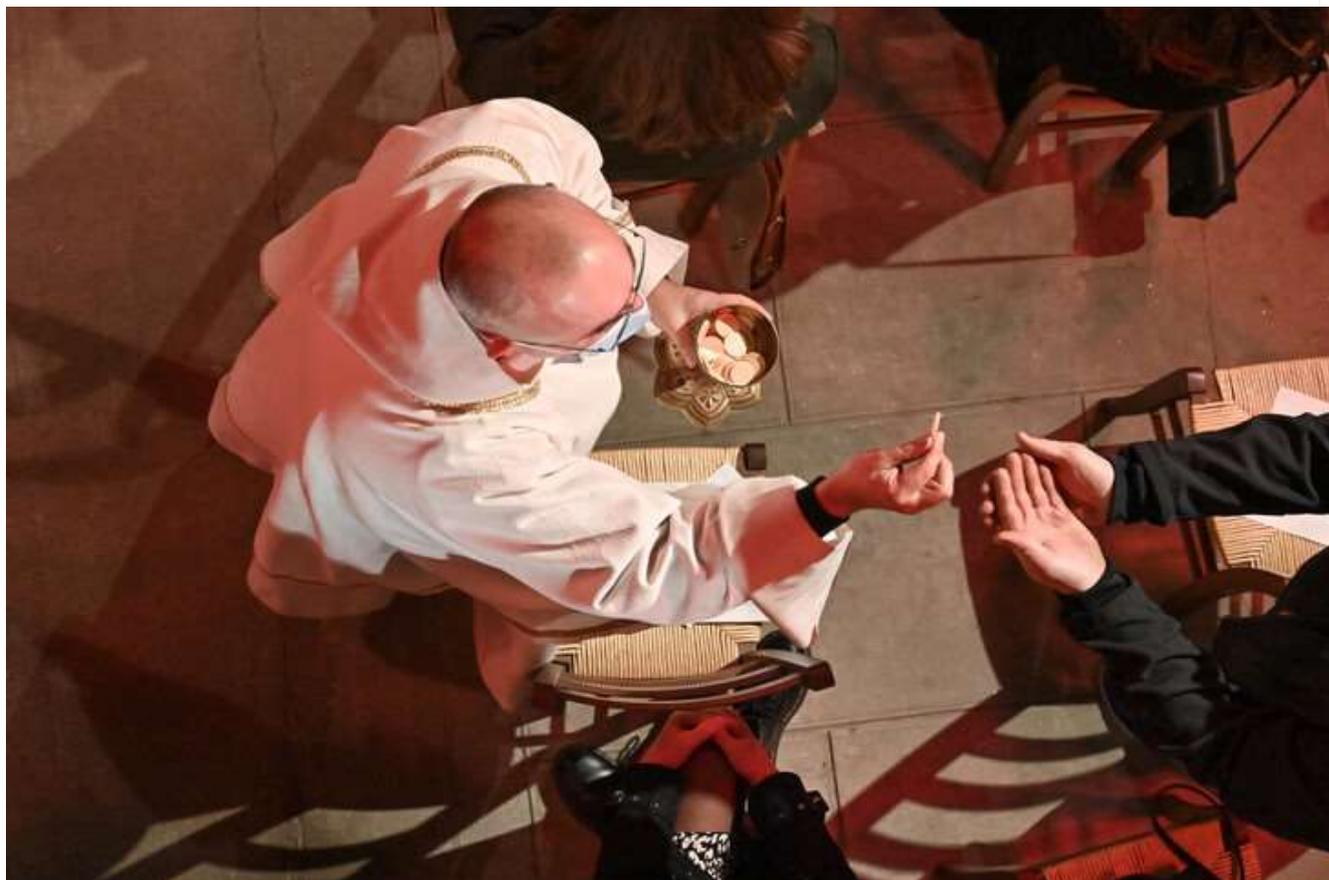


Place des femmes, liturgie: avec le Synode, une attente forte de réformes dans l'Église

Par Malo Tresca (avec Arnaud Bevilacqua), le 9/6/2022 à 05h50

À partir des contributions du terrain, l'équipe nationale accompagnant le Synode a publié, jeudi 9 juin, une première synthèse sur l'état et l'avenir de l'Église en France. Place des femmes, gouvernance, attention aux pauvres, liturgie... Par endroits incisive, cette collecte servira de support aux débats des évêques réunis mardi 14 et mercredi 15 juin en Assemblée plénière extraordinaire à Lyon (Rhône).



L'exercice était fastidieux, devant l'ampleur des attentes, des rêves et regrets exprimés : parvenir à synthétiser, en une dizaine de pages seulement, les contributions remontées ces derniers mois par les plus de 150 000 fidèles mobilisés – en petits groupes, par mouvements, congrégations, paroisses... –, pour faire entendre leur voix sur l'état et l'avenir de l'Église en France. Après relecture des synthèses diocésaines et de quelques restitutions particulières reçues avant la mi-mai, jeudi 9 juin, l'équipe nationale accompagnant le Synode sur la synodalité, pilotée par l'évêque de Troyes (Aube), Mgr Alexandre Joly, a rendu publics ses travaux (1).

Synode : de Sao Paulo à Abidjan, les groupes mobilisés relisent leur expérience

Divisée en trois grands chapitres sur l'importance « *de se ressourcer dans la Parole de Dieu* », l'urgence de « *proposer des signes parlants et crédibles dans la société* » et la nécessité « *de lieux de dialogue fraternel* », cette collecte servira de support à la réflexion des évêques, réunis en Assemblée plénière extraordinaire mardi 14 et mercredi 15 juin à Lyon (Rhône), en présence de laïcs invités. Ces derniers n'auront aucun pouvoir décisionnaire mais ils devraient, « *pour la première fois* », participer « *à tous les temps de travail de l'assemblée* », pointe la Conférence des évêques de France (CEF).

« Liberté de ton »

Alors que la crainte d'un « *lissage* », voire d'une « *censure* » de la parole avait régulièrement été exprimée auprès de *La Croix* par des groupes de fidèles, la collecte entend dresser « *le constat, aussi honnête que possible, des questions abordées (...), ainsi que des tensions et des aspirations révélées par ce cheminement, est-il indiqué en préambule. (Elle) ne porte pas de jugement théologique, mais veut servir le discernement ultérieur à opérer dans l'Église, en laissant apparaître avec transparence les enjeux qui ressortent de cette consultation* ».

« Les sciences humaines sont indispensables à la réflexion sur les abus, la liturgie ou la place des femmes »

De fait, la liberté de ton des constats posés dément plutôt le scénario initial. Aspiration « *profonde* » à une Église « *plus fraternelle* », « *accueillante* » et tournée vers les pauvres et les périphéries ; souhait d'une gouvernance laissant plus de place aux laïcs avec l'affirmation « *d'authentiques contre-pouvoirs* » aux échelons diocésains ; désir d'avoir des homélies pouvant davantage s'incarner dans la vie quotidienne des baptisés ; réflexions sur la liturgie apparaissant comme un « *lieu de tensions* » ; développement de « *tiers lieux* » pour engager un dialogue avec les non-chrétiens...

« *Ce texte, dont la forme rejoint le fond en mettant en avant la voix de personnes plus à la marge, semble refléter fidèlement, et avec simplicité, ce qui est ressorti dans notre diocèse. S'il devait être envoyé à Rome comme tel, je signerais tout de suite !* assure Mgr Hervé Giraud, archevêque de Sens-Auxerre (Yonne), prélat de la Mission de France et curé de la paroisse Saint-Vincent. *Là où il y avait un désir, avant, de ne pas "faire de vagues" sur des sujets difficiles à aborder dans l'Église, il témoigne d'une grande liberté de parole.* »

Place des femmes

« *Cette collecte me paraît avoir été écrite de manière sincère, droite et honnête, abonde un autre évêque, de l'ouest du pays. Elle ne laisse pas de côté les sujets sensibles* ». Au premier chef desquels ressortent les attentes liées à l'affirmation du rôle et du statut des femmes dans l'institution : « *Sur (cette) question, les synthèses perçoivent une urgence ainsi que d'innombrables blessures, (venant) des difficultés dans les relations avec les prêtres et les évêques, de la criante disproportion entre le nombre de femmes engagées dans l'Église et de femmes qui sont en situation de décider. (...) Leur voix paraît ignorée.* »

Synode sur la synodalité, les fidèles ont répondu à l'appel en France

« *La manière dont les femmes sont traitées dans l'Église n'est pas ajustée (...). L'Église se prive ainsi d'innombrables charismes et de possibilités réelles de sortir de l'entre-soi clérical* », relève le document. « *Il n'est pas seulement question que les femmes exercent beaucoup plus de responsabilités dans les directions, ce qui doit se faire. Leur place est aussi attendue au cœur de la vie sacramentelle* », commente encore cet évêque, en référence au désir exprimé qu'elles puissent assurer un rôle de prédications dans les célébrations.

« *Les femmes doivent être partout, pas seulement à certaines fonctions !* », insiste Paule Zellitch, présidente de la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones (CCBF), qui dévoilait aussi jeudi 9 juin sa restitution synodale, très critique vis-à-vis de « *l'Église institution* ». « *La collecte va vraiment dans la bonne direction. Les décalages que nous connaissons sur l'égalité hommes-femmes sont ubuesques, cela ne peut durer* », renchérit Olivier, laïc engagé dans un groupe synodal des Yvelines, qui déplore toutefois l'absence « *d'une réflexion spécifique sur la prévention et la gestion des abus* », après la publication du rapport choc de la Ciase.

« Souffrance vécue » sur la place des femmes

Dépasant les prérogatives de l'Église de France – à l'instar de la remise en cause du célibat des prêtres, par ailleurs évoquée –, la demande d'une ouverture du diaconat des femmes, voire de leur ordination presbytérale, apparaît également. Par ailleurs, « *les mentions d'un profond désaccord avec le refus que des filles servent à l'autel ou que des femmes entrent dans le chœur pour un service liturgique sont si nombreuses qu'on ne peut douter d'une réelle souffrance vécue* ».

En matière de gouvernance, la collecte relaie d'ambitieuses suggestions, comme « *la création de conseils composés de baptisés élus* ». Une proposition rejoignant l'une de celles envisagées par Promesses d'Église, collectif d'une cinquantaine d'organisations catholiques de diverses sensibilités. Dans sa contribution publiée

le 14 mai, le groupe exhortait ainsi à « *inventer de nouveaux modes de collaboration des baptisés au niveau national* » pour « *permettre un travail et un dialogue permanent* » entre l'épiscopat, les congrégations, les associations et les laïcs.

Synode, l'heure des dernières remontées aux diocèses

La collecte relève par ailleurs le souhait d'une « *formation commune aux ministres ordonnés, institués et à tous les baptisés* », et la volonté de faire évoluer celle des futurs prêtres pour « *améliorer leur capacité à gouverner et à communiquer* ». Tout en manifestant une « *réelle reconnaissance* » devant leur lourde mission, elle épingle « *des problèmes relationnels* » largement évoqués : « *Autoritarisme, difficultés dans les relations avec les femmes, attitude surplombante plus que fraternelle...* » Suivant le calendrier du Vatican, les évêques devront à présent voter un texte qui sera envoyé, avec la collecte, à Rome d'ici au lundi 15 août.

Les temps forts de l'Assemblée de Lyon

Mardi 14 juin. Après un pèlerinage le matin dans les pas de la bienheureuse Pauline Jaricot, les évêques se réuniront à l'Université catholique de Lyon (Ucly) en présence d'invités laïcs. Ces derniers participeront « *à tous les temps de travail de l'assemblée* », précise la Conférence des évêques de France (CEF).

Mercredi 15 juin. Après la session du matin, une conférence de presse, introduite par Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la CEF, et avec l'intervention de Mgr Alexandre Joly, évêque de Troyes (Aube), et de Lucie Lafleur, de l'équipe nationale dédiée au synode, se tiendra à 14 heures. Le texte voté par les évêques lors de cette Assemblée plénière extraordinaire sera envoyé à Rome, avec la collecte nationale, d'ici au 15 août.

Malo Tresca (avec Arnaud Bevilacqua)

(1) Sur le site de la CEF : <https://eglise.catholique.fr/le-synode-2023/synode-des-veques-sur-la-synodalite-2021-2023/527445-collecte-nationale-des-syntheses-locales-sur-le-synode-2023-sur-la-synodalite/>